

Mt 16, 21-27 et Jonas
La prédication
Dans la communauté, avoir le souci du lien fraternel

Chers frères et sœurs,

Nous sommes dans ce qu'on appelle le « discours communautaire » de l'évangéliste Matthieu : discours pour construire la communauté chrétienne qui est toute nouvelle à l'époque de Matthieu, vers 70-80 au 1^{er} s.

Jésus parle à ses disciples, car il prépare son départ et il les instruit pour que ce qu'il a fait soit prolongé à travers eux : on peut dire déjà son souci pour les siens est la caractéristique principale de ce discours. Il cherche à aplanir déjà tout ce que la communauté rencontrera comme obstacle. Ici, le fait qu'il va falloir « reprendre son frère ou sa sœur », ie lui dire qu'il a mal agi ou mal parlé envers quelqu'un ou dans telle situation

Cela arrive fréquemment : un mot plus haut que l'autre, par fatigue, par humeur, une phrase qui a blessé sans avoir eu l'intention de blesser, la vie en Eglise n'y échappe pas

Nous le savons bien, notre paroisse d'Ermont-Taverny a aussi besoin d'entendre cet enseignement-là donné par le Christ, pour grandir, pour accueillir, pour prendre soin, pour être Eglise, cette communauté humaine rassemblée à la demande du Christ.

J'ai remarqué plusieurs éléments dans cet enseignement

- 1- Premier verset, « *Si ton frère a péché contre toi* » (v 15), cela signifie d'une part qu'on parle bien d'un frère de la communauté chrétienne mais aussi qu'on en lui retire pas son lien avec nous que le Christ a tissé. Il reste ton frère, tu vas lui parler comme à un frère.

Cela rappelle l'amour de Dieu pour chaque être humain, un amour sans pause, car Dieu est l'Amour, c'est son essence profonde

Cela est confirmé par ce qui est juste avant : v 12 à 14

Lecture (la parabole du mouton perdu, Mt 18, 12-14)

Dieu ne laissera jamais tomber quelqu'un, il enverra un de nous comme il a envoyé le Christ, le repêcher, le reprendre, lui montrer un chemin autre, un chemin nouveau, un chemin à deux.

- 2- Ce qui bloque, c'est l'écoute : des paroles peuvent être dites, prononcées, même éclairées du St Esprit, cela ne sera pas toujours reçu. Dieu est là pour donner les mots, si on lui laisse la place.

Mais si le frère « n'écoute pas », la parole n'arrivera pas à son cœur.

Que d'obstacles se mettent entre nous, frères et sœurs, nous le savons, je pourrais en nommer : la fatigue, l'amertume, le besoin d'être écouté alors que c'est l'autre qui parle, la lassitude, le besoin de faire autre chose, le besoin d'être ailleurs, ...

Pourtant, il est un temps pour chaque chose, aussi pour se poser et écouter, accepter d'être repris dans l'amour fraternel du Christ

3- Il est indiqué plusieurs étapes si besoin, cet enseignement est un des plus pratiques des Evangiles. D'abord, seul à seul, puis avec 1-2 autres pour avoir des témoins et confirmer ce qui se dit, enfin avec l'Eglise, la communauté des fidèles. Le cadre est ainsi rappelé : ce qui t'est reproché ne concerne pas seulement toi et une autre personne de notre communauté, mais elle entache l'ensemble de la communauté, nous sommes tous concernés car elle touche aux fondamentaux de l'enseignement du Christ.

Au début de la Réforme, au 17^ès, cela se faisait en particulier à Genève, avec le pasteur Jean Calvin, le réformateur à l'origine du protestantisme réformé (et donc presbytérien), dont nous descendons, c'était le rôle du Conseil presbytéral de surveiller les mœurs de leurs condisciples, les paroissiens avaient un jeton appelé « méreau » pour attester qu'ils pouvaient participer à la Ste Cène...

Cela a été très loin, trop loin, cela s'est arrêté progressivement au 19^è s
Cela donnait une autorité au Conseil presbytéral, qui avait le droit ainsi d'exclure à la Ste Cène...

Cela allait trop loin car cet enseignement n'est pas un enseignement de rejet, d'exclusion.

Plusieurs indices à repérer :

Déjà dans sa place dans l'enseignement : Il y a après la prière à plusieurs qui sera exaucée, on peut prier pour ce frère et cela sera exaucé, il en est encore après, les v 21-22

Lecture de Mt 18, 21-22

Le pardon de Dieu est infini, celui de l'homme doit l'être presque autant

La fin du verset 17 peut aussi être mal interprétée :

« *S'il refuse aussi d'écouter l'Eglise, qu'il soit pour toi comme un non juif et un collecteur des taxes* »

Cette formulation est violente, car on sait que les juifs ne fréquentaient pas les non-juifs et les collecteurs de taxe, mais Jésus condamne ces attitudes

La communauté naissante qui était en partie constituée d'anciens juifs ont pu comprendre cette phrase autrement que nous

Selon les commentaires, cette formulation était comme un proverbe, voulant simplement dire de garder ses distances, de ne pas vouloir encore une fois le reprendre

Intéressant aussi de se dire que cette revendication de justice doit aussi prendre fin à un moment, pour passer à autre chose.

Dans ce texte, il n'est nullement question d'exclusion de l'Eglise, c'est entre lui et toi, si cela n'a pas abouti, garde tes distances envers lui, et rappelle-toi qu'avec d'autres, tu pourras prier, et que le pardon est possible. Comme le pardon de Dieu est infini, celui de l'homme peut être démesuré. On ne pourra plus se situer dans la justice humaine mais on sera dans l'amour infini de Dieu

Cet enseignement est une parole d'encouragement à la parole difficile à prononcer, ici dans la vie de l'Eglise

Cet enseignement est une parole de confiance : Dieu nous aide à pardonner, Dieu nous donne de recevoir la paix du coeur

Cet enseignement enfin est une parole qui fortifie : Dieu nous porte dans nos faiblesses et nous aide à construire jour après jour son Eglise

Amen

Virginie Moyat
Pasteure de l'Eglise Protestante Unie d'Ermont-Taverny
Ermont, le 10 septembre 2023